

Atelier « Réflexion sur les liens des CSAPA/CAARUD avec la médecine de ville »

Journée d'échanges CSAPA/CAARUD
05/04/2023

Animateurs :

Dominique PICART et Christophe MOLLE, Centre d'Accueil Soins Toxicomanes (Reims et Epernay)

Contexte :

Le temps médical au sein du CAST se réduit au fil du temps, tout comme dans une majorité d'établissements en addictologie. Le recrutement de médecins addictologues est difficile. Le suivi des patients en addictologie est dense et le CSAPA ne peut se permettre au sein des consultations proposées en CSAPA d'effectuer de la médecine générale.

De plus, le CAST possède une unité de délivrance de la méthadone, la primo-prescription se faisant donc au sein de cette unité. Par la suite, les équipes du CAST cherche à faire revenir les usagers dans le droit commun et à passer le relai vers la médecine générale pour le renouvellement de la méthadone.

Ce relai s'effectue grâce à un tuilage avec la médecine de ville (courrier d'informations, document de liaison, mise en contact entre médecine de ville et médecin addictologue, ...).

Si le patient a un médecin traitant, le relai s'effectue plus ou moins facilement.

En revanche, lorsque le patient n'a pas de médecin traitant, il est difficile de trouver un professionnel acceptant de prendre le relai facilement et ce, pour de nombreuses raisons :

- Les médecins généralistes ne se sentent pas formés pour prendre en charge les patients toxicomanes, avec ou sans traitement,
- Les consultations en médecine générale des patients avec conduite addictive nécessitent généralement davantage de temps de consultation,
- Ces patients sont également moins observants quant à leur rendez-vous,
- La médecine générale est engorgée, et peu de médecins acceptent de nouveaux patients,
- ...

Problématique du groupe de travail :

Quels leviers peuvent être mis en œuvre pour l'accueil et la prise en charge des patients en situation d'addiction par la médecine de ville, en complémentarité des structures d'addictologie ?

Echanges et pistes de réflexion :

S'appuyer sur les structures d'exercices coordonnés

Les Communautés Professionnelles Territoriales de Santé (CPTS), les Equipes de Soins Primaires (ESP) ou encore les Maisons de Santé Pluriprofessionnelles (MSP) rassemblent les professionnels de santé sur un même territoire. En rejoignant ces instances en cours de développement sur l'ensemble de la région, les structures d'addictologie peuvent intégrer l'addictologie au sein des réflexions des professionnels et de leurs différents projets de santé. Par ce moyen, les structures d'addictologie peuvent également entrer en contact avec la



médecine générale de proximité et créer des liens étroits pour la prise en charge de patients mutuels.

Pour faciliter la prise en charge commune, des protocoles de prescription/renouvellement peuvent être proposés et/ou ajustés, par l'échange entre les structures d'addictologie et la médecine de ville.

Développer des microstructures ou consultations avancées en ville

Le développement de ces consultations d'addictologie au plus proche du lieu de vie des patients et des usagers ainsi que du lieu d'exercice des professionnels qu'ils consultent régulièrement permettra également d'améliorer le lien médecine de ville/structures d'addictologie.

Les sessions d'échanges pluriprofessionnelles et locales

Ces sessions, organisées par Grand Est Addictions et les trois réseaux qui la composent (ADDICA, LORADDICT et CIRDD Alsace), se déploient sur l'ensemble de la région. Elles tendent à regrouper les professionnels du médical, du social et du médico-social d'un même territoire, autour d'une thématique d'addictologie.

Ces sessions permettent aux professionnels à la fois de parfaire leurs connaissances en addictologie, de s'approprier leurs expériences mutuelles ainsi que de faire du lien entre eux.

L'agenda des sessions sur les territoires se trouvent ici :

<https://www.grandestaddictions.org/agenda>

Former les futurs professionnels de santé, sociaux et médico-sociaux

Pour améliorer la prise en charge en addictologie, la formation en addictologie des futurs professionnels est essentielle. En effet, pour qu'un médecin généraliste accepte de prendre de relai de la substitution à la méthadone d'un patient dont la prescription initiale a été réalisée en CSAPA, par exemple, il doit se sentir capable et avoir un minimum de connaissances pour ce faire.

L'accueil en stage de ces futurs professionnels doit également être facilité.

Un professionnel sensible aux conduites addictives est un professionnel qui a été accompagné sur la thématique au cours de son cursus.

Avoir un outil de communication commun

Pour pouvoir échanger facilement, l'utilisation d'un outil de communication commun est essentielle. En effet, le développement de l'application web et mobile « PARCEO », développée par Pulsy et disponible pour tous les professionnels de la région est donc un moyen de dialoguer facilement autour de situations communes.

Les structures d'addictologie sont-elles en mesure de pouvoir utiliser l'outil ?

S'appuyer sur les Dispositifs d'Appui à la Coordination (DAC)

Les structures d'addictologie ainsi que la médecine de ville peut-être le relai de problématiques et de situations vécues comme complexes auprès des professionnels des DAC.

Implantés à l'échelle départementale, les DAC sont généralement très en lien avec la médecine de ville et peuvent permettre de débloquent des situations relatives à l'addictologie, en permettant une liaison entre structure d'addictologie et médecine de ville.